

Interclubs D1

Finale de Ligue

26-27 mai 2018

Pour le dernier week-end de la saison, un rendez-vous toujours intéressant avec cette finale de Ligue de l'Interclubs. Seize équipe, six matchs de 16 donnes avec mi-temps, deux qualifiés pour Paris, rien de nouveau sous le soleil! Et rien de nouveau non plus pour les favoris, l'équipe Dupuis faisant figure de terreur comme d'habitude malgré leur contre-performance de l'an dernier. Pour les accompagner, plusieurs prétendants crédibles, à commencer par l'équipe Pacault qui n'a jamais très bien réussi cette finale depuis que je suis arrivé sur Bordeaux mais qui a peut-être gagné cette année à l'arrivée de Dumazet et de Rouquillaud. On surveillera aussi bien entendu l'équipe Werbrouck qui avait l'an dernier gagné cette finale, et bien entendu on espèrera pouvoir se battre en haut de tableau après une finale de Comité pas très rassurante. Pour cela, on sait que le mieux est sûrement de faire un gros début avant de résister ensuite en ne se faisant pas ratatiner par Dupuis (qu'on espère bien rencontrer cette fois-ci!), même si un bon vieux sous-marin qui refait surface au bon moment peut aussi fonctionner.

Premier match

En tout cas, pour débiter, et puisque nous sommes cette année quatrièmes à l'indice, nous allons affronter la plus forte équipe (du moins sur le papier) du comité voisin de l'Adour, l'équipe Busselier. Nous sommes reçus et allons donc jouer ces huit donnes en EO salle ouverte contre Busselier-Vidal, alors que Jacques et Yassine officieront en fermée. On commence avec un 4♠ normal en NS, sur table avec une coupe de la main courte sauf si on trouve une entame atout. Bernard choisit l'entame naturelle du Valet de carreau dans V109x (peu trouveront l'entame atout), mais le déclarant s'emmêle les pinceaux et finit par chuter, un gain de 13 IMPs cadeau pour débiter, ça ne peut jamais faire de mal! Imaginez-vous maintenant à l'entame avec ♠ 63 ♥ AV983 ♦ R94 ♣ RV8 contre 3SA après une séquence à deux adverse 1SA - 2♣ - 2♥ - 3SA, que choisissez-vous? Sur toute autre entame que coeur le contrat est une simple formalité. Franck Busselier va m'entamer le 8 de coeur :

Donne 6 (EO vulnérables)

	♠	R 8 7 4		
	♥	7 6 4		
	♦	8 6 5		
	♣	7 5 3		
♠	D 10 9 2		♠	A V 5
♥	2		♥	R D 10 5
♦	D V 3		♦	A 10 7 2
♣	A 9 6 4 2		♣	D 10
	♠	6 3		
	♥	A V 9 8 3		
	♦	R 9 4		
	♣	R V 8		

Comment auriez-vous joué le coup après avoir pris l'entame du 10 de coeur ? On manque de communications au mort pour faire tranquillement les deux impasses aux Rois de carreau et de pique, donc il semble qu'il y ait deux possibilités : soit sacrifier une des impasses en jouant de notre main un Valet de pique ou un petit carreau, en tablant sur la réussite de l'autre impasse ; soit jouer trèfle (probablement la Dame) en espérant que la couleur ne produise pas trop d'extra-perdantes. Le 9 de trèfle au mort rend le deuxième plan légèrement plus attirant, mais si Nord prend du Roi de trèfle et nous traverse à coeur on sera quand même très mal puisqu'on ne peut pas faire l'impasse au Valet de trèfle (problème de communications) et on risque donc de devoir réussir les deux impasses. Si on opte pour le premier plan, jouer le Valet de pique semble le plus naturel et n'échouera que si Nord possède le Roi de pique et Sud celui de carreau (si les deux Rois sont en Sud, nos coeurs sont protégés), bref le cas de la donne. Du coup, je trouve quand même mon -1 poissard (j'ai bel et bien joué le Valet de pique à la deuxième levée), mais notons quand même qu'on doit pouvoir s'en sortir sur un squeeze sur le défilé des piques même après ce début si on lit bien les défausses. En salle fermée, pas d'entame coeur, et dix levées en sifflotant, on perd 12 IMPs. Après ce début mouvementé, la mi-temps sera étrangement calme. Nos adversaires rentrent un 3SA trivial (11 levées à cartes ouvertes, 9 dans chaque salle en pratique), puis chutent sur une coupe un 4♠ normal (j'avoue ne plus me souvenir du déroulement du coup, comme d'habitude je tape ce dernier compte-rendu de l'année en retard). Les NS ont tout le jeu, mais appeler 2SA avec 12H face à 10 à la donne 1 (je ne souviens plus de la séquence mais il semble extrêmement normal de s'arrêter à 1SA) ne leur réussit pas, deux levées de chute qui nous rapportent 5 IMPs. Je joue ensuite notre deuxième contrat de la mi-temps, un 4♠ où le plan de jeu évident rapporte dix levées (on peut en faire onze à quatre jeux) pour une égalité. La mi-temps s'achève sur deux partielles en NS où il est uniquement question de surlevées, et qui se solderont par deux égalités. Bref, rien de palpitant mais nous menons quand même 18-12 à la mi-temps.

Nous laissons Jacques et Yassine terminer le match en compagnie de Chantel et Janine, et la deuxième mi-temps sera quasiment équilibrée (17-16 pour nous). Une performance globalement suffisante pour gagner le match 35-28 et marquer 12.03 PV, ce qui est correct (si on fait un bon deuxième match, on aura les cartes en main pour être bien placés ce soir). En table 1, Dupuis a marqué 14.18 contre Pacault, les autres matchs ont été relativement équilibrés à deux exceptions près : Duffau a marqué 18.44 contre de Stoecklin dans un match opposant deux équipes de l'Adour qui ne devraient pas jouer les premiers rôles ; et Dulucq a fait carton plein contre Clément-Bollée.

1.	Dulucq	20.00
2.	Duffau	18.44
3.	Dupuis	14.18
4.	Pere	12.80
5.	Mme Wickers	12.03
6.	Broitman	11.76
7.	Hilmi	11.76
8.	Werbrouck	11.48

Deuxième match

Il fallait avoir un nom d'équipe commençant par « Du » pour être sur le podium à l'issue du premier, ce qui n'est pas notre cas. En tout cas nous allons affronter pour notre deuxième match (toujours un match où il faut assurer un bon score dans un Suisse) l'équipe de Stoecklin qui a mal débuté. Nous jouons la première mi-temps en NS (salle ouverte comme d'habitude) avec Janine et Chantal. Je ne connais pas la paire qui nous est opposée. Elle débute en tout cas avec un petit test d'enchères de chelem, un 6♥ facile (il manque la Dame à neuf atouts, tout maître dans les trois autres couleurs), égalité tranquille à 1430 (bizarrement, la Dame troisième n'a pas été trouvée). Je décide ensuite d'ouvrir d'un Multi la main suivante : ♠ R108432 ♥ D109 ♦ R ♣ D82. Je suis très maxi de mon enchère, mais rouges en premier ça me semble convenable. Bref, on joue tranquillement

2♠ pour neuf levées face au 1435 de 13H de Bernard. Rien à signaler ? En fait si, en salle fermée les NS atteindront le contrat hideux de 3SA après une séquence pas maîtrisée du tout. Entame du 4 de coeur en Ouest dans V54, le mort (ma main) étale donc D109 secs et Est a couvert le 9 du Roi, filant quatre levées de coeur au déclarant. Si on duque normalement l'entame, le déclarant ne devrait pas faire plus de huit levées sur une défense attentive, on perd 10 IMPs. Suit un empaillage de 4♠ normal en EO (la manche chute sur une entame très inspirée de l'As de coeur dans AV secs), égalité. Puis Bernard rentre un 1SA tranquille (nouvelle égalité), avant que n'arrive la première goulasch du week-end :

Donne 8 (personne vulnérable)

	♠	A D V 6 5 3	
	♥	5	
	♦	D 9 4 2	
	♣	A 6	
♠	4 2		♠
♥	D 9 8 7 4		♥
♦	A 5		♦
♣	R D V 5		♣
	♠	R 10 9 8 7	
	♥	2	
	♦	7 6	
	♣	10 8 7 4 2	

Assez étrangement, cette donne pourtant spectaculaire ne m'a pas laissé le moindre souvenir ! À croire que j'ai déjà fait un effort mental pour oublier très vite cette compétition et ses conséquences. Bref, après un début 1♥ (1♠), Est a un choix tactique intéressant, s'il commence par un bête 2♦, Sud va sauter à 4♠ et il aura le choix entre un 6♥ « oublions la technique » et, et quoi en fait ? Le sens des enchères restantes est à discuter avec son partenaire préféré. En pratique, nos adversaires ont atteint leur chelem tabulaire et nous avons défendu à 6♠ pour trois levées de chute (il me semble bien qu'Est a commencé par dire 2♦, je ne sais plus s'il y a eu des subtilités derrière mais en tout cas il avait tellement l'air d'avoir une chicane pique que j'ai mis 6♠ sans grande hésitation), le par de la donne. Il s'est passé des choses beaucoup plus étranges en salle fermée puisque ça s'est terminé a priori à 5♥X+1, un résultat grotesque mais intéressant qui nous rapporte quand même 6 IMPs. Suit un superbe 6♥ en fit 5-2 dans notre ligne, qui nécessite juste les coeurs 3-3 et les carreaux 3-2, égalité (à 3SA+2, je vous rassure). C'est le moment que choisit notre Est pour nous pondre une ouverture d'1♥ avec un 3532 de 10H. Non, non, pas en troisième, en premier. On ne saura jamais la raison profonde de ce pétage de plomb puisqu'il n'y aura pas la moindre réaction quand la main s'étalera au contrat de 3♣ joué par Ouest, ni à la fin de la donne. Bon, c'est quand même un peu pénible puisqu'on avait un contrat de 3♠ à jouer qu'on n'a pas appelé, mais au moins 3♣ chute (-1 vert, on était rouges), et on gagne quand même 6 IMPs sur la donne (ça a du chuter 4♠ en salle fermée). Nous sommes timides sur la dernière donne, une bataille de partielles où nous pouvions rentrer 3♥ alors que 3♠ est sur table en EO. Nous laissons jouer 2♠, mais appeler 3♠ était évident en cas de surenchère à 3♥. Ou pas, on perd 7 IMPs sur la donne.

En ayant une feuille propre et sans histoire, nous sommes menés 12-17 à la mi-temps, c'est pas franchement rassurant, mais on va faire la deuxième mi-temps avec Jacques et Yassine. Par contre, on rencontre la paire de Stoecklin-Wienbelt qui est capable de nous pondre des coups inattendus (le deuxième nommé ayant des enchères, euh, parfois audacieuses). Nous sommes toujours NS salle ouverte, et allons débiter avec un chelem sur mesure :

Donne 9 (EO vulnérables)

♠ 8 7 2
♥ R V 10 9 5
♦ R
♣ R 9 4 2

♠ A 9 6
♥ A D 6 2
♦ A 8 6 5
♣ A 10

Le genre de 6♣ qu'on appelle en sifflotant quand on joue le Tarzan club (ou autre système à relais), mais en enchères naturelles, il faut une bonne dose d'optimisme ou des gadgets aux petits oignons. On avait plus ou moins ce qu'il nous fallait : début de séquence 1♦ - 1♥ - 2SA (ne dénie manifestement pas quatre coeurs) - 3♦ (Texas, a priori cinq cartes à coeur) - 4♥. Ce 4♥ signifie a priori la même chose pour nous que dans la séquence 2SA - 3♦ - 4♥, c'est-à-dire un fit quatrième avec tous les contrôles annexes. Très bien, mais comment continue-t-on ensuite ? Assez logiquement, une enchère de 5♣ devrait demander à l'ouvreur de nommer le chelem avec un contrôle du troisième tour à trèfle, mais c'est le genre d'enchère qu'on ne va pas risquer sans être absolument certain de son sens, et nous n'avions pas discuté assez précisément ces développements. Bref, égalité banale à 480. Ah non pardon, on a gagné un IMP. On marque ensuite un 170 très normal sur une partielle à pique, égalité. Puis je pioche un 1561 très défensif (pas d'As), je choisis assez unilatéralement d'aller défendre au palier de 5 contre 4♠ (on était tous verts). On est double fittés dans les rouges, mais un gag de Michael's (une enchère modifiée récemment) fait qu'on va jouer les coeurs en fit huitième au lieu des carreaux en fit neuvième. Ça ne change rien, puisque les deux contrats chutent de quatre levées (deux coupes à perdre qui font du mal), ça nous coute huit IMPs. On arrive à scorer dans notre colonne sur la bataille de partiels qui suit mais ça ne suffit qu'à limiter notre perte à deux IMPs, on est mal à quatre donnes de la fin. On me file toutefois le 2♠ qui suit, mais c'est une égalité. La donne suivante n'en sera pas une :

Donne 14 (personne vulnérable)

	♠ 9	
	♥ 8 6	
	♦ R V 9 8 7	
	♣ D 10 6 4 2	
♠ A D 7 6		♠ R V 10 4
♥ V 10		♥ R D 9 7
♦ A D 10 4		♦ 6
♣ A 9 8		♣ R 7 5 3
	♠ 8 5 3 2	
	♥ A 5 4 3 2	
	♦ 5 3 2	
	♣ V	

À votre avis, comment nos adversaires ont-ils atteint le contrat précaire de 6♠ ? Eh bien c'est très simple, après avoir ouvert d'1♣ et entendu sa partenaire répondre 1♠, notre Est a sauté à 3♠ ! Il joue pourtant un système très Standard. Sur entame du 2 de trèfle, le contrat est sur table à quatre jeux (par exemple on prend de l'As et on fait sauter l'As de coeur, Sud peut rejouer ce qu'il veut, on coupera un carreau et on tirera un atout avant de défausser deux perdantes sur les derniers coeurs,

et les atouts restants squeezeront Nord entre les mineures). En pratique, c'est plus compliqué. Notre déclarante était plutôt bien partie mais a fini par prendre une coupe trèfle et chuter de deux, 11 IMPs très bienvenus dans notre escarcelle. C'est le tournant du match (mais si), nous récupérons ensuite 6 IMPs quand on nous laisse jouer (et rentrer) 1SA avec 3♠ sur table en EO, puis trois derniers IMPs quand on chute 3♥ d'une levée sur une compétitive de partielles (je ne sais plus le score de l'autre table).

Sans avoir brillé, nous avons gagné la mi-temps 21-10, et surtout le match 33-27, on marque 11.76 PV. On espérait évidemment mieux sur ce match, mais gagner reste une bonne opération. D'ailleurs, personne ne s'est envolé après ces deux premiers matchs : Dupuis a pris la tête mais n'a marqué « que » 14.8, Pacault a scoré 15.74 et se retrouve en milieu de tableau, les plus gros scores du tour ont été pour Broitman (16.88) contre Dulucq qui du coup recule, et Clément-Bollée (16.42).

1.	Dupuis	28.98
2.	Broitman	28.64
3.	Duffau	24.05
4.	Mme Wickers	23.79
5.	Dulucq	23.12
6.	Werbrouck	22.96
7.	Busselier	22.36
8.	Pacault	21.56

Troisième match

Dans la première moitié de tableau après ces deux premiers matchs, une seule équipe fait a priori figure d'intruse et n'est pas favorite pour rester là, c'est Duffau. On a du pot, ce sont eux que nous allons affronter pour terminer la journée. Une occasion qu'il ne faut pas laisser passer, grosse victoire obligatoire pour se placer idéalement avant le dimanche. Nous continuons à tourner régulièrement et nous retrouvons donc sur le banc pour les huit premières donnes. Très bonne surprise, Janine et Chantal ont fait exploser leurs adversaires et nous menons 34-0 à la mi-temps! Reste à tenter de continuer à dérouler sur la fin de match, si on ne craque pas il y a de fortes chances qu'on ait droit à un duel en table 1 contre Dupuis demain matin. Nous n'aurons pas énormément à nous illustrer sur cette mi-temps, le jeu étant plutôt dans l'autre ligne :

Donne 13 (Tous vulnérables)

♠ R	♠ D 6 5
♥ 9 7 4	♥ D V 6 2
♦ A 6	♦ D V 10 5
♣ A 9 8 6 4 3 2	♣ R D

Nord passera en premier, mais Sud interviendra à pique, sera soutenu par son partenaire et reparlera s'il le peut à 3♠. Alternativement, il peut aussi choisir d'intervenir immédiatement à 2♠, et d'être soutenu à 3♠ par Nord. Dans chacun des deux cas, auriez-vous trouvé le contrat de 3SA ? Notre Ouest se bornera à parler de ses trèfles jusqu'au palier de 4 où il chutera (le Roi de carreau est placé mais il y a une coupe coeur à perdre). Pas mieux en fermée, une égalité décevante. Drôle de donne juste après : je pioche ♠ AV109432 ♥ 7 ♦ 7 ♣ V982, et entends un début de séquence (1SA) (à ma gauche) 2♥ (bicolore coeur-mineure). Bon, je me contente sagement de 2♠ et on en reste là, la défense me file +2 pour un IMP. Puis :

Donne 15 (NS vulnérables)

♠ A R D 9 7 4

♥ A D 7 6

♦

♣ R V 8

♠ 10 2

♥ R V

♦ D 8 6 5 3

♣ A 9 4 2

Le chelem à pique est excellent, mais nous l'empaillerons en produisant la séquence - - 1♠ - 1SA (semi-forcing après passe initial, mais nos développements restent inchangés) - 2SA (forcing, quasi-forcing de manche, toutes distributions ou presque) - 3♣ (relais) - 3♥ - 3SA - 4♠ fin. Aurais-je du faire plus en Nord (mais quoi?), Bernard aurait-il du produire une enchère de plus sur 4♠ avec ces honneurs coeur magnifiques? Je vous laisse juger, en tout cas même les piques 5-0 n'empêchaient pas de faire douze levées (treize à quatre jeux, mais petit pique vers le 7 c'est pas hyper crédible comme maniement), on gagne un IMP de surlevée. On en reperd un sur une donne où nos EO choisissent de jouer 3SA avec un fit coeur (les deux manches rentraient), puis les mauvaises nouvelles vont arriver : avec un 3541 de 18H, Ouest en salle fermée choisira de redemander à 3♦ après un début 1♥ - 1SA (ou 1♥ - 2♣, je ne sais plus, peu importe), Est soutient à 4♦ dans trois cartes (nos deux partenaires ne jouaient apparemment pas le même système) et le bilan est un contrat bancal de 5♦ en fit 4-3 qui chute alors que 3SA est sur table, on perd 12 IMPs. Bernard récupère ensuite un jeu amusant : ♠ R92 ♥ A10 ♦ ARDV97 ♣ 102. Tous rouges, Est ouvre en premier d'1SA, que faites-vous avec sa main? Ceux qui connaissent un peu Bernard savent déjà ce qui s'est passé, il a passé. Fin de la séquence, -3 à l'entame. Bien sûr on rentrait 3SA mais sauf si Sud décide de planter sauvagement cette manche, on ne l'atteindra jamais. D'ailleurs les NS en fermée ont joué une partielle, on récupère 5 IMPs. On fait ensuite une égalité sur une manche triviale, mais on perd à nouveau 7 IMPs sur un 3SA adverse sur la dernière donne. La raison en est assez terrible, un passe avec 11 points en face d'une ouverture d'1SA en fermée (pas vu le carton).

Nous avons du perdu assez grotesquement la mi-temps 7-20 (on aurait pu la sauver en déclarant le chelem de la 15), mais gagnons quand même le match largement 41-20, pour marquer 15.19 PV. La relative bonne nouvelle, c'est que du coup on ne remonte pas assez pour affronter Dupuis demain. Ces derniers ont marqué 15.92 contre Broitman et commencent à se détacher, mais Brugidou a bondi à la deuxième place en flanquant 20-0 à Pere, et Werbrouck a battu largement Dulucq pour s'intercaler à la troisième place. Remontent également Hilmi (grosse victoire contre Clément-Bollée) et van Eijck, toujours en mode « tout ou rien », qui a enfoncé un peu plus de Stoecklin.

1.	Dupuis	47.90
2.	Brugidou	43.59
3.	Werbrouck	42.14
4.	Mme Wickers	41.38
5.	Hilmi	39.79
6.	Broitman	34.72
7.	Busselier	33.85
8.	Pacault	33.47

Quatrième match

Pour démarrer cette deuxième journée de compétition, c'est donc un match particulièrement important qui nous attend contre l'équipe Werbrouck (qu'on n'a jamais rencontrée en Interclubs

depuis que j'ai rejoint l'équipe). Une bonne victoire nous mettrait vraiment sur de bons rails, il ne resterait plus ensuite qu'à résister à Dupuis pour espérer passer en finale nationale. Au contraire, une défaite nous mettrait en position très délicate avant les deux derniers matchs. Nous allons débiter le match en EO salle ouverte contre Bourdeau-Lébely, alors que Jacques et Yassine affronteront les Rouanet-Labé mère et fille en fermée. On débute avec une compétitive à bas palier, qui nous voit défendre le contrat de 2♥, un flanc propre fait chuter pour une égalité. Suit une manche normale à 4♠, toujours en NS. Rodolphe Lébely prend le temps de bien réfléchir à son plan de jeu menacé par les atouts 4-1, mais une couleur annexe répartie rend le contrat tabulaire, on gagne quand même un IMP. Puis Bernard pioche un 7222 avec ARD10xxx à pique et un Roi en plus, il choisit d'intervenir sagement à 1♠ sur l'ouverture d'1♥, mais quand j'indique du jeu en contrant ensuite le soutien à 2♥, il saute à 4♠. J'ai une main très inutile, cinq perdantes immédiates, mais la défense s'égare et Bernard s'en sort à -1, suffisant pour gagner trois IMPs (apparemment on a sauté à 4♠ sur 1♥ en fermée, ça semble étonnant mais de toute façon 4♠ est assez inévitable).

Donne 8 (personne vulnérable)

♠ R V 8
 ♥ 10 6 2
 ♦ A 2
 ♣ 9 8 6 5 4

♠ A 7
 ♥ 7 4
 ♦ D 8 5
 ♣ A D 10 7 3 2

Un problème très simple : vous jouez 3SA en Sud après ouverture adverse d'1♦ à votre droite (séquence (1♦) 2♣ - 2♦ - 3♣ - 3SA ou assimilé, vous avez le droit de ne pas être d'accord mais vous jouerez 3SA quand même). Ouest entame poliment du 4 de carreau (en pair-impair dans la couleur du partenaire), vous plongez évidemment de l'As et jouez trèfle, Est fournit le Valet (évidemment), impasse or not impasse ? Il faut bien l'avouer, les éléments sont très minces, on peut penser qu'Ouest a quelques points et Est doit se trouver quelque part entre la première et la deuxième zone, et le silence adverse après l'ouverture indique une répartition probablement relativement équilibrée des deux majeures. Pour les carreaux, la levée d'entame ne permet pas de réellement savoir la répartition, mais on peut penser qu'avec cinq cartes à carreau et quelques points, Ouest aurait peut-être soutenu à carreau (bon, sauf qu'en fait il joue un Cachalot bizarre dans lequel 2♦ n'aurait pas été naturel, mais comme vous ne vous êtes pas renseigné sur la question, vous ne le savez pas). Bref, peut-être que jouer des mains 4441 chez les deux flancs n'est pas totalement délirant, mais bon, admettons que ce n'est pas clair, et bien sûr l'ouverture à droite laisse plus de place pour le Roi de trèfle qu'à gauche. En pratique, Stéphane Bourdeau a tenté l'impasse, elle a échoué, -2. On gagne cinq IMPs sur ce coup au lieu d'en décaisser 7 s'il avait tiré en tête puisque nos partenaires n'ont pas appelé la manche. Bon, 1 IMP, puis 3, puis 5, la progression est intéressante ! Non, faut pas rêver, ça ne va pas continuer, puisque la donne 1 est une manche sans histoire en NS pour une égalité. Séquence intéressante sur la 2 : Bernard ouvre d'1♣ (en troisième, mais ça n'a pas une grande importance ici), intervention à 1♦, je glisse un 1♥ Cachalot (quatre ou cinq piques, jamais plus, et un peu de jeu) et Sud contre pour indiquer des cœurs. Bernard produit alors l'enchère de 2♦, qu'est-ce que ça signifie ? Enchère « naturelle » pour rechercher 3SA avec une force à carreau mais un problème à cœur ? Ou peut-être une main forte sans enchère convenable avec exactement trois cartes à pique ? En fait, les deux sont compatibles, je peux toujours glisser un 2♥ (si on m'en laisse l'occasion) avec un bon arrêt cœur, et Bernard me dira 2♠ s'il avait la deuxième option. Bref, on a abouti à 4♠ sur cette donne, en fit 5-2 (Bernard avait un beau 2245 avec A109x à carreau) quand 3SA était plus « normal » mais 4♠ est rentré pour une égalité.

Donne 3 (EO vulnérables)

♠ 8 6
♥ 9 5 4
♦ R 10 8 4 2
♣ V 6 5

♠ A D
♥ R D V 10 7 2
♦ V 9
♣ R 9 8

Quel qualificatif apposeriez-vous pour décrire un contrat de 4♥ avec ces deux mains ? Nos adversaires y parviendront sur la séquence optimiste 1♥ - 1SA (2♠) 3♥ - 4♥. Bon, 95% du temps ça nous vaudra quelques IMPs, mais aujourd'hui ça en coûtera huit puisque tout est placé (on a l'illusion un moment que l'entame trèfle pouvait faire chuter mais en fait avec le 9 en Sud ça ne suffisait pas). On perd un dernier IMP de surlevée sur le 1SA anecdotique qui suit, et nous terminons donc cette première mi-temps à égalité 9-9. Bien sûr, la donne 3 est frustrante, mais d'un autre côté on aurait pu perdre un petit paquet sur la 8, donc le résultat est somme toute mérité dans un match pour l'instant bien joué. En tout cas, on a sorti une feuille très propre, il n'y a qu'à espérer que la deuxième mi-temps le sera autant puisque nous allons nous reposer.

Pas de bonne nouvelle hélas à la fin du match, la deuxième mi-temps a été perdue 21-0, on ne marque que 4.81 PV sur le match et l'intérêt de ce week-end vient essentiellement de s'envoler en fumée, il faudra désormais un miracle pour accrocher un podium (genre un très gros cinquième match suivi d'une victoire contre Dupuis), c'est dommage car même un match nul nous aurait laissés bien placés derrière Dupuis. Ladite équipe Dupuis a sans surprise largement battu Brugidou, et nous nous sommes fait dépasser par Broitman (convaincant vainqueur d'Hilmi, ils ont déjà affronté Dupuis et sont donc les mieux placés pour prendre la deuxième place), Pacault (qui rencontrait Duffau), et Mohsen qui a coulé Dulucq pour venir nous affronter au prochain match.

1.	Dupuis	68.35
2.	Werbrouck	60.13
3.	Broitman	52.51
4.	Pacault	52.13
5.	Mme Mohsen	50.43
6.	Mme Wickers	48.19
7.	Brugidou	47.94
8.	Hilmi	46.20

Cinquième match

Comme prévu, la situation est très délicate pour nous. Bien sûr, Mohsen est un adversaire à notre portée (on les avait largement battus lors du dernier match capital de finale de comité), mais même une grosse victoire combinée à une défaite de Werbrouck et à une neutralisation relative de Broitman et Pacault ne nous arrangerait guère puisqu'il faudrait alors faire en gros aussi bien que ces équipes au dernier match alors qu'on affronterait Dupuis (qui a déjà rencontré nos trois potentiels adversaires directs) pour espérer arracher la deuxième place. Bref, nous débutons en NS salle ouverte avec une certaine pression sur les épaules (Jacques et Yassine sont en fermée, ce serait bien de faire une grosse mi-temps). La première donne ne sera pas vraiment de tout repos :

Donne 1 (personne vulnérable)

	♠ 7 2	
	♥ D 10 9 8 5 4	
	♦ A D 6 5 2	
	♣	
♠ A R D V 4 3		♠ 10 8 6
♥ A 3		♥ R V 7 6
♦ R 10 9 7 4		♦
♣		♣ R D 10 9 8 5
	♠ 9 5	
	♥ 2	
	♦ V 8 3	
	♣ A V 7 6 4 3 2	

Je suis à l'ouverture en Nord et je choisis d'ouvrir ma main d'1♥ (je n'aime pas faire un bicolore avec une majeure sixième, si je veux décrire ma main, il vaut mieux commencer tout de suite), j'avoue que je ne me souviens plus exactement des choix d'enchères de nos adversaires, mais ça a du commencer par un 2♣ en Est et 2♠ en Ouest, une occasion parfaite de glisser 3♦ chez moi (5-5 faible), et ensuite nos EO ont hésité un certain temps avant de lâcher l'affaire à 4♠. Bon, à quatre jeux, il y a 7♠ à pousser (mais oui) mais en pratique, les répartitions font que prendre plus de dix ou onze levées va être compliqué. Bon, très bien, donc une manche scorée en EO à notre table, et tout s'est joué en fermée ? Eh ben non, après les hésitations adverses et vu ma distribution, j'ai senti le bon moment pour faire un « hero call » à 5♥ sur 4♠ (oui, 5♥, tant qu'à faire, autant ne même pas jouer la bonne couleur, ça n'aurait de toute façon pas changé grand chose). Mais oui, regardez bien, ça peut les pousser à 5♠ qui chute et rapporter un paquet d'IMPs, alors que même s'ils nous laissent jouer on ne va pas forcément décaisser des tonnes, c'est un pari raisonnable ! Non, en fait dix fois non, ce n'est pas un pari raisonnable, c'est une enchère inexcusable. Certes, une fois tous les 36 du mois ça rapportera peut-être, mais en pratique, les adversaires ont pris la bonne décision de s'arrêter à 4♠, ça ne sert à rien de leur présenter sur un plateau une occasion de scorer encore nettement plus, ils ne vont pas se planter. L'éventail des possibilités va donc plutôt du pas grave (500 contre 450) au complètement désastreux (les mauvaises répartitions on les aura aussi), et surtout on n'a pas le droit de présenter aux partenaires un coup ridicule qui va flinguer nos chances dans un match important sur une décision complètement unilatérale. Six levées de chute et 14 IMPs plus tard, je suis bon pour aller m'enterrer très loin sous la table (pour l'anecdote, 4♠ a fait dix levées en fermée, il y a eu au moins un 6♠ rentré en table 1 mais ils sont vraiment forts !). Évidemment, après un pareil départ, tout ce qu'on peut espérer, c'est qu'il y ait des occasions de renverser la vapeur, et il ne faudra pas les rater. Ce ne sera pas vraiment le cas : un réveil pas indispensable nous coute trois IMPs sur la donne 2, puis on perd un IMP de surlevée sur une manche banale dans notre ligne. Manche banale en EO ensuite pour une égalité, mais la donne 5 sera beaucoup plus intéressante. Mettez-vous à ma place avec ♠ D9742 ♥ - ♦ A1075 ♣ V754. Vous passez en premier (on est rouges contre verts, et surtout notre ouverture de 2♠ promet un 5-5), ouverture d'1♥ à votre gauche, votre partenaire intervient à 2♣ et ça saute à 4♥ à droite. Bon, sauf si vous avez décidé de donner un sens exotique au contre (ou même à 4SA ?) dans cette séquence spécifique, vous allez bêtement dire 5♣ (les piques ne sont ni assez longs ni assez beaux pour justifier de les proposer en passant). Est en remet une couche à 5♥, contrés par votre partenaire, à vous. Que signifie précisément ce contre ? Bien sûr, Sud a une belle intervention à 2♣, mais est-ce que ça signifie quelque chose de précis à coeur ? Bernard après coup insistait pour dire que le contre indiquait un gros jeu avec spécifiquement deux perdantes à coeur, mais bon, Sud fait un peu ce qu'il peut dans ce genre de situation, il faut bien qu'il contre avec un éventail de mains assez large. Et puis même « deux perdantes à coeur », ça reste flou, je ne peux pas savoir s'il a zéro point perdu à coeur ou pas. D'ailleurs, peu importe, que fait-il pour rentrer 6♣ ?

AR sixièmes à trèfle bien sûr, et en plus de ça RD de carreau avec un gros honneur pique, ou AR de pique. Est-ce le tableau ? Peut-être. Et peut-être était-ce l'occasion rêvée de rattraper mon horreur de tout à l'heure. Mais si je fais un deuxième « hero call » et que ça se finit mal, ce sera encore pire pour moi. J'ai fini par passer le contre :

Donne 5 (NS vulnérables)

	♠ D 9 7 4 2	
	♥	
	♦ A 10 7 5	
	♣ V 7 5 4	
♠ V 8 6		♠ A 10 5
♥ 9 6 5 4 3 2		♥ A R D V 10
♦ 9 8		♦ V 4 3 2
♣ 3 2		♣ D
	♠ R 3	
	♥ 8 7	
	♦ R D 6	
	♣ A R 10 9 8 6	

Est jouera bien le coup pour ne faire que -2 à 5♥X, alors qu'on avait 6♣ sur table, si je les avais nommés et qu'on nous avait laissé jouer le contrat (voire contré, on peut toujours rêver), on récupérerait nos 14 IMPs, puisque la donne a été une égalité. Notons en passant qu'Ouest a seulement dit 3♥ sur 2♣ en salle fermée, ce qui a laissé plus de place aux NS qui auraient probablement du trouver le chelem. Nous n'aurons pas d'autre occasion sur cette mi-temps, nous perdrons même trois IMPs en surlevées sur les trois dernières donnes (une partielle dans chaque camp, et une manche chez nous). Nous venons de perdre notre deuxième mi-temps de suite sur le score de 0-21, et bien entendu on peut définitivement faire une croix sur autre chose qu'une course aux places d'honneurs. Nous sommes rejoints apr Chantal et Janine pour essayer de tout de même remonter la pente. Pour celà, on pourra compter un peu sur nos adversaires, qui commencent par appeler un 4♠ très tendu dans une séquence compétitive (j'avoue ne plus me souvenir de ladite séquence), une levée de chute et 6 IMPs pour nous pour commencer. Puis :

Donne 10 (Tous vulnérables)

♠ R D V 9 4	♠ 10
♥ 6 2	♥ A R 7 3
♦ 10	♦ A D 6 4 3
♣ A V 9 8 4	♣ R D 10

Séquence à deux avec ouverture en Est, quel contrat atteignez-vous ? Bien sûr, avec ce superbe 10 de pique en Est, 6♣ est une simple formalité, mais le demander n'est pas si évident. D'ailleurs, dans notre salle, la séquence sera 1♦ - 1♠ - 2♥ - 3SA fin (ou peut-être quand même 2♠ - 3♣ - 3SA après le 2♥ ?). NOs partenaires vont appeler le chelem, bien joué, 13 IMPs pour nous. Je joue ensuite un 3SA où j'essaie de me créer le plus possible de positions de squeeze pour finalement me faire refiler l'impasse qui assurerait le contrat et qui fonctionne, égalité. Puis Bernard choisit d'intervenir à 1♥ avec 18H, on lui file quelques levées pour le +3 (tout le monde a passé 1♥) mais ça rapporte 2 IMPs, nous sommes soudain revenus à égalité dans le match. Je ne trouve pas la Dame à neuf atouts sur le 3♦ qui suit, égalité. Puis nous laisserons nos adversaires jouer et rentrer les trois derniers contrats

du match. Les deux manches tabulaires nous voient perdre 3 IMPs de surlevée, mais entre il y a eu une dernière donne intéressante :

Donne 15 (NS vulnérables)

	♠ R 9 3 2			
	♥ R 9 3 2			
	♦ R 9 2			
	♣ 10 5			
♠ V 10 7			♠ A 8 6 5	
♥ 8 7			♥ A D 10 6 5 4	
♦ A 10 4			♦ 8 3	
♣ 9 8 7 4 3			♣ V	
	♠ D 4			
	♥ V			
	♦ D V 7 6 5			
	♣ A R D 6 2			

Après l'ouverture d'1♦ en Sud, la séquence semble évidente : 1♦ - 1♥(2♥) 3♣ - 3♦ fin. Ce début de séquence sera de fait produit aux deux tables mais aucune des deux ne s'arrêtera là. Chez nous, Est se trouvera un contre de 3♦ pour aller jouer un précaire contrat de 3♥ qu'il va toutefois parfaitement assurer pour neuf levées. En fermée, ce sera nettement pire, Nord produira (j'ai presque envie de dire évidemment vu l'identité de Nord mais ce serait inutilement méchant) l'enchère immonde de 3SA (non, là je suis désolé, mais pour dire 3SA, soit on ne sait pas ce que signifie 3♣ en face, soit on ne comprend pas le bridge). Mais comme les enchères immondes ne sont pas toujours punies, Sud dévoile une Dame de pique et un Valet de coeur miraculeux qui rendent la défense compliquée (mais le contrat chute quand même à quatre jeux !). Neuf levées plus tard, on perd 12 IMPs très immérités.

Qu'à cela ne tienne, nous avons donc perdu le match 21-36 et marquons 6.03 PV sur le match, évidemment bien moins que ce qu'il nous fallait. Nous chutons à la septième place provisoire. Dupuis a péniblement battu Werbrouck et garde une bonne avance avant le dernier match, alors que c'est Broitman qui a écrasé Pacault dans un match très important pour venir reprendre la deuxième place. Van Eijck et Busselier sont remontés aussi devant nous en battant Hilmi et Brugidou.

1.	Dupuis	81.96
2.	Broitman	73.28
3.	Werbrouck	72.12
4.	Mme Mohsen	66.80
5.	Van Eijck	63.71
6.	Busselier	59.60
7.	Mme Wickers	56.02
8.	Pacault	55.76

Sixième match

Il n'y a évidemment plus énormément d'enjeu pour nous pour ce dernier match, où nous affronterons van Eijck en espérant regagner quelques places et finir sur une victoire après deux défaites frustrantes. En table 1, nous avons laissé à Mohsen l'honneur d'affronter Dupuis, ce qui laisse un boulevard à ces derniers pour la victoire. C'est en table 2 qu'il y aura le plus de suspense, avec un match Broitman-Werbrouck décisif pour le second billet pour Paris. Busselier contre Brugidou et Pacault contre Hilmi essaieront comme nous de prendre une place d'honneur. Dernière mi-temps de

repos pour Bernard et moi sur les huit premières donnes, nos partenaires font le job et mènent 34-14 après huit donnes. Nous allons jouer les huit dernières donnes en EO salle ouverte contre le couple van Eijck, avec Jacques et Yassine en fermée. Nous aurons à nouveau beaucoup de boulot puisque nous jouerons un seul contrat sur huit. D'ailleurs, ça commence de façon intéressante pour nos amis en NS :

Donne 9 (EO vulnérables)

♠	D 8 6 5 3
♥	2
♦	
♣	A R D 9 6 3 2
♠	7
♥	A D 10 9 8 3
♦	A 10 8 7 2
♣	5

Les misfits sont toujours source potentielle de contrats inrentables, mais au moins les adversaires se taieront (ouverture en Nord). Les deux tables atteindront le même contrat de 3♥ mais Yassine le jouera plus subtilement et le rentrera (la défense a été la même, entame As de pique en Ouest suivie d'un switch trèfle) pour arriver à remettre en main et voler une neuvième levée (RVx de coeur en Ouest), alors que chez nous ça chutera, on gagne 5 IMPs. La deuxième donne sera encore plus rémunératrice : après un début (1♦) - (1♥), Nord décide d'intervenir à 1♠ avec son 5305 de 9H (deux couleurs présentables mais pas d'As), ce qui semble assez normal. En face, Sud possède un 2353 de 13H plutôt élégant, mais les deux mains ne sont pas forcément évidentes à décrire l'une en face de l'autre (Sud a envie de nommer les SA en proposant la manche, Nord a envie de décrire ses trèfles, mais alors il faudrait que Sud passe sur 3♣ qui ressemble quand même plus à quelque chose de forcing qu'à une tentative d'arrêt). Nos adversaires finiront au contrat peu plaisant de 3♠ qui chutera de deux et nous gagnerons 8 IMPs sur ce coup. Suit un 1SA normal qui fait neuf levées aux deux tables (8H 4333 face à une ouverture d'1SA), puis un 4♥ banal où il y avait douze levées à prendre, les deux tables en produiront onze. Suit une donne de partielle où nos NS s'arrêtent correctement à 3♦ (un IMP pour nous), puis un nouveau 4♥ sans grand intérêt en fit dixième en NS. Il faut attendre la donne 15 pour rigoler un peu plus : je pioche ♠ A92 ♥ 104 ♦ A97643 ♣ 97, et ça ouvre d'1♦ à ma gauche (on est verts contre rouges). Ah ok, ma couleur la plus longue, je peux l'enterrer. Bernard intervient à 1♥, Nord nomme des piques puis insiste dans la couleur (j'ai du glisser un 1SA en passant et Bernard n'a plus reparlé, mais comme d'hab j'ai oublié la séquence précise). Ça n'a pas l'air de plaire à Sud qui dégage 2♠ à 3♦ ! Bon, il est temps de balancer un pain, et si ils dégagent à 3♠ il faudra reconsidérer les choses. Ils ne dégagent pas, deux levées de chute rapportent 5 IMPs puisqu'en salle fermée ça a aussi joué 3♦, avec une levée de chute de plus, mais sans le contre ! La dernière donne de la compétition sera un test d'enchères intéressant pour nous :

Donne 16 (EO vulnérables)

	♠	V 9 8 4		
	♥	D 6 3		
	♦	5 4 3		
	♣	10 4 3		
♠	7 5 3		♠	A D 10 6
♥	R 9 7		♥	10
♦	10 9		♦	A R D V 2
♣	V 9 8 6 2		♣	A D 7
	♠	R 2		
	♥	A V 8 5 4 2		
	♦	8 7 6		
	♣	R 5		

Ayant hérité de la bombe en Est, j'ai ouvert d'1♣ en troisième et Sud a sauté à 2♥ (non, non, c'est censé être un 2 faible classique), comment auriez-vous développé ensuite (Nord ne parlera pas) ? Bon, contre de réveil évident, Bernard répond poliment 3♣, et je cuebidde à 3♥ pour décrire mon monstre. On pourrait craindre alors une conclusion à 3SA qui ne sera pas le meilleur des contrats avec les deux Rois noirs mal placés mais on a en fait terminé à 5♣ (je crois bien que Bernard a répété ses trèfles sur 3♥), qui devrait chuter tout autant que 3SA puisqu'il est joué de la mauvaise main. Mais Bernard a échappé à l'entame pique, onze bonnes levées. Tout ça pour perdre deux IMPs puisqu'en fermée 3SA a été refile suite à un bug de lecture d'appel de Smith.

Ça ne nous empêche pas de gagner le match largement (52-17) pour marquer 17.31 PV pour bien conclure. Une victoire qui ne nous rapportera d'ailleurs pas grand chose au tableau d'honneur, nous repassons quand même devant Mohsen qui a été battue par Dupuis (vainqueur tranquille de l'épreuve) mais Busselier et Pacault ont gagné suffisamment largement pour rester juste devant nous. Quand au match pour la deuxième place, il a été gagné par Broitman qui ira donc à Paris, Werbrouck échouant cette année à la troisième marche du podium. Que retenir de cette finale ? Objectivement pas grand chose, on n'a pas été ridicules mais il manquait une motivation suffisante pour s'arracher, en sachant très bien qu'on n'avais pas l'équipe pour faire des miracles de toute façon. Cette ambiance « fin de cycle » sera d'ailleurs confirmée par l'explosion de l'équipe à l'issue de cette saison (cf bilan annuel plus bas).

1.	Dupuis	98.93
2.	Broitman	90.26
3.	Werbrouck	80.54
4.	Busselier	77.74
5.	Pacault	75.68
6.	Mme Wickers	75.33
7.	Mme Mohsen	74.63
8.	Van Eijck	68.00

Bilan annuel

J'avais dit l'an dernier au moment de mon bilan annuel que nous avions réalisé une saison assez plate, c'est probablement encore plus le cas cette année, mais avec une pointe de frustration supplémentaire car nous sommes quasiment systématiquement passés pas loin de performances nettement plus intéressantes. Par contre, aucune compétition complètement ratée dans le lot cette fois-ci, c'est toujours ça de pris :

- je ne reviens pas sur l'Interclubs, où malgré une finale de Comité poussive, nous avons atteint en Ligue un total de points quasi-identique à ce que nous avons produit l'an dernier. Correct sans plus.
- la Coupe de France s'est achevée un tour plus tôt que les années précédentes, mais surtout en ayant encore une fois perdu un match face à une équipe largement à notre portée, et surtout de façon dramatique puisque ça s'est joué aux points totaux. Il y a pourtant définitivement moyen d'aller encore plus haut avec cette équipe, espérons que ce sera pour cette année (parce qu'il n'est pas sûr que cette équipe-là se maintienne longtemps non plus).
- pour ma première en DN3 par paires, nous avons atteint une belle septième place avec Bernard, mais là aussi un résultat frustrant car nous avons laaargement les moyens de décrocher une place en finale nationale. Bon, maintenant on le sait, et ce sera l'objectif minimal l'an prochain.
- il était dit que ce serait l'année des septièmes places, puisque ce fût aussi notre position en DN3 par quatre, après le dernier dimanche dramatique que vous avez tous encore en mémoire. Vraiment dommage d'avoir laissé passer une belle occasion là aussi, mais nous sommes tout de même en net progrès depuis que nous sommes arrivés en DN3. Je parle ici de l'équipe dans sa globalité car nous n'avons pas été très performants sur cette épreuve avec Bernard.

Rien de spécial niveau classement bien entendu, j'ai consolidé tranquillement ma première série pique et j'échoue aux pieds du top 500 des bridgeurs licenciés en fin de saison (oui, je sais, on s'en tamponne grave le coquillard, mais bon, faut bien chercher des enjeux où on peut). L'avenir est moins reluisant car il va y avoir du renouvellement forcé pour une grande partie de mes équipes, et que ce renouvellement va être loin d'être simple à réaliser. Pour la saison à venir, nous allons continuer dans la même formation en DN3 par quatre (ouf), et je resterai associé à Bernard pour la DN3 par paires. Nous allons bien sûr terminer la coupe de France 2018 avec notre équipe de cinq, mais pour la suivante, aucune idée de ce qui adviendra. Et le pire est en Interclubs : comme je le disais plus haut, l'équipe a implosé, et ses différents éléments vont aller se recaser à droite à gauche (Yassine et Jacques notamment vont rejoindre une autre équipe forte du comité). Mais à l'heure où j'écris ces lignes, ces recompositions s'effectuent en laissant un joueur, moi en l'occurrence, sur le carreau, je n'ai donc aucune idée de ce que je ferai pour cette compétition l'an prochain (si je fais quelque chose). Si un lecteur a un plan plus ou moins foireux (y compris si ça nécessite un peu de déplacements) à me proposer, je pourrais être preneur !